

Notre maison de poupée

Collège de Vergt, Dordogne - P.A.E. « Construisons pour l'école maternelle ». Un castelet pour marionnettes, une maison de l'épicière à la taille des petits pour y jouer à la marchande, une maison de poupée.

Laissons les enfants nous parler de cette dernière réalisation.

Nathalie Roubenne : Le but du projet était de fabriquer des jeux destinés à l'école maternelle. Les sixièmes avaient choisi de confectionner une maison de poupée.

Joëlle Négrier : Cette année, les classes de 5^e A et de 5^e B sont en train de la terminer car on avait fini la plupart des meubles mais pas la maison.

1 LES ARCHITECTES

Martial Roux : L'an dernier, avec trois autres copains, nous avons mis sur pied les plans de cette maison.

Au début de l'année, nous étions d'accord. Au bout de quelques séances, deux camarades nous quittèrent. Avec Stéphane, nous nous entendions bien et formions une bonne équipe. Nous avons pu finir les plans.

Cette année, Alain, Stéphane, Hervé et moi continuons : on s'est partagé le travail : Alain coupe tout ce qui est latte de bois, Stéphane ponce, Hervé cire et moi je monte avec Alain : nous collons, vissons, etc.

Stéphane Barse : Le toit est à deux pentes, il y a un étage, un rez-de-chaussée où se trouvent la cuisine et le salon-salle à manger. Au premier, la chambre des parents, celle des enfants.

Au-dessus, il y a le grenier qui sert de salle de jeux et la salle de bains. La salle à manger s'ouvre sur une terrasse au-dessus du garage. Il y a une fenêtre à chaque pièce plus une porte-fenêtre à la salle de séjour.

Alain Fague : Il arrive des samedis où Martial et moi ne sommes pas d'accord : il faut finir par demander au professeur de nous départager.

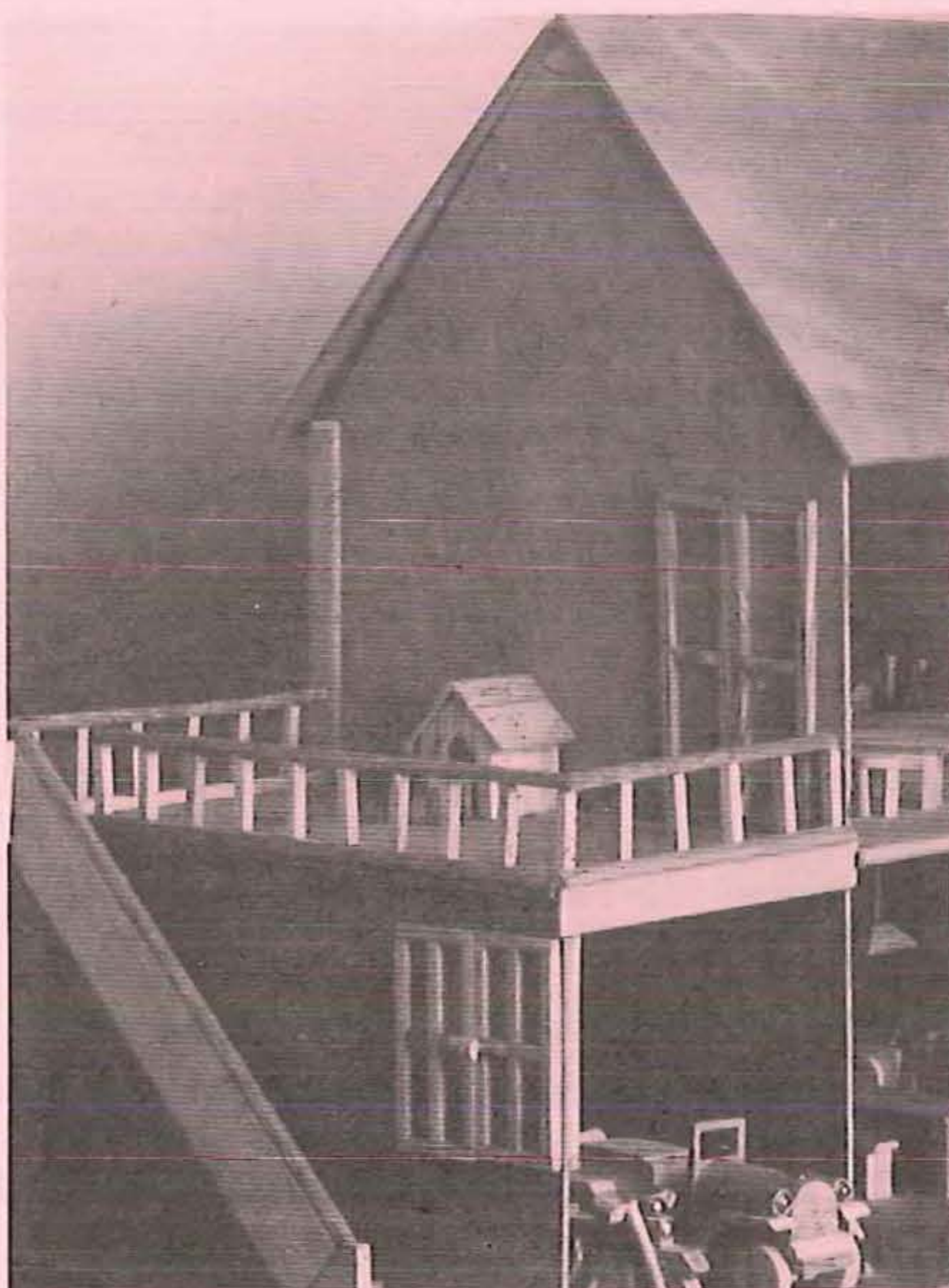
Cette maison nous a posé bien des problèmes pour le collage. Deux heures durant, nous avons bien collé le garage et, le samedi suivant, nous étions déçus car pendant la semaine tout s'était décollé. Nous y avons fait de tout mais cela ne tenait plus ou n'était plus d'aplomb.

Nous avons même essayé de la colle très forte que Martial avait amenée de chez lui.

Maintenant qu'un autre camarade nous aide, nous arrivons bientôt à la fin de cette terrible maison.

Dire que ça paraît si facile, comme ça en la regardant !

Martial Roux : Nous sommes contents de travailler ensemble, ça nous plaît même si, au bout de deux ans, on a l'impression de ne jamais en voir la fin !



NOTRE MAISON DE POUPÉE

2 LES DESSINATEURS

Nathalie Roubenne : Chaque classe se chargeait d'une pièce. Nous, nous devions concevoir la cuisine. Lorsque nous eûmes décidé quels étaient les éléments à y placer, chacun d'entre nous choisit d'en réaliser un. Pour ma part, j'ai pris un placard haut.

Alexandre Malik : Nous avons eu des problèmes pour nous répartir les objets à faire.

Lydie Planchat : Au début, cela me paraissait difficile car il fallait tout d'abord imaginer l'objet que nous voulions créer.

Nathalie Roubenne : Les dimensions réelles déterminées, nous avons tracé le dessin de l'objet à l'échelle un quinzième.

Isabelle Laparre : Il fallait dessiner les vues de face et de côté de notre éclairage au néon. Il nous a fallu tout le premier trimestre. D'autant plus que nous passions, en plus, chacun à notre tour, à l'ordinateur pour faire de l'informatique.

Laurent de la Soudière : S'il y avait un millimètre de moins ou de trop, il fallait recommencer : il a fallu que je recommence cinq ou six fois.

Patrick Morfond : Il fallait respecter les consignes. Il y en avait pour qui c'était agaçant : alors ils déchiraient leur feuille et ils revenaient à leur point de départ. D'autres réussissaient assez bien. Pour moi, c'était entre les deux.

Hervé Elies : C'était pour les plans que j'avais peur : il m'a fallu du temps.

Sonia Valle : Cela ne fut pas facile : j'ai recommencé au moins cinq fois mon schéma !

Marie Karine : J'avais entrepris un escalier tournant. On me donna bien quelques conseils mais j'eus des difficultés à le dessiner.

3

LES ÉBÉNISTES

Nathalie Roubenne : Le dessin exécuté, nous avons pu passer à la construction. Parmi des chutes de lattes de bois, chacun a pris celles qui lui convenaient. En respectant les dimensions, nous avons taillé les morceaux, les avons poncés, les avons assemblés et collés.

Hervé Elies : Mon cadre à tableau était tout petit. Avec une scie, j'ai coupé des morceaux de bois en biseau.

Isabelle Boy : Avec Nathalie, j'ai fait une fenêtre qui n'était pas aussi facile à faire qu'elle en avait l'air. Surtout pour la coller car, quelquefois, les morceaux ne voulaient pas s'ajuster comme il le fallait. Nos camarades non plus n'ont pas réussi leur objet du premier coup. Il fallait quand même respecter les données.

Mais s'il y avait un ou deux millimètres en trop, ça passait. Heureusement car cela serait devenu un enfer de recommencer chaque fois.

Jean-François Lauzeille : Nous appelions le professeur : « Cette latte n'est pas à l'équerre », disait-il. Nous la décollions à l'aide d'un cutter puis la déplaçons un peu afin qu'elle soit droite. Il nous a fait recommencer plusieurs fois : plus nous voulions faire vite, plus nous allions lentement.

Céline Debord : Pour la construction de nos chaises, nous avons pris de la latte appelée « langue de chat » pour le dossier. Après avoir relevé les dimensions sur notre dessin, nous avons pris une boîte de coupe et une scie. L'une tenait le bois et la boîte, l'autre sciait.

Nous avons coupé quatre morceaux, ensuite, nous les avons poncés avec du papier de verre.

Nous avons pris du bois rond pour couper douze pieds ; quatre autres morceaux de langue de chat pour la partie où l'on s'assied. Ensuite, nous avons utilisé la colle pour assembler chaque pièce l'une après l'autre.

Nathalie Jaubertie : Pour ne pas qu'elles se décollent, nous avons mis un élastique autour.

Céline Debord : Avant que tout fut sec, avec le cutter on gratta la colle qui avait coulé. Quand nos chaises furent assemblées, on les passa à la cire d'abeille ce qui finit de les rendre belles.

Patrick Marfond : Les premiers essais ne furent pas très réussis. Par exemple, sans le faire exprès, j'ai cassé une lame. Au fur et à mesure, nous nous améliorions. Après bien des rires et des maladresses, nous y sommes enfin arrivés.

4

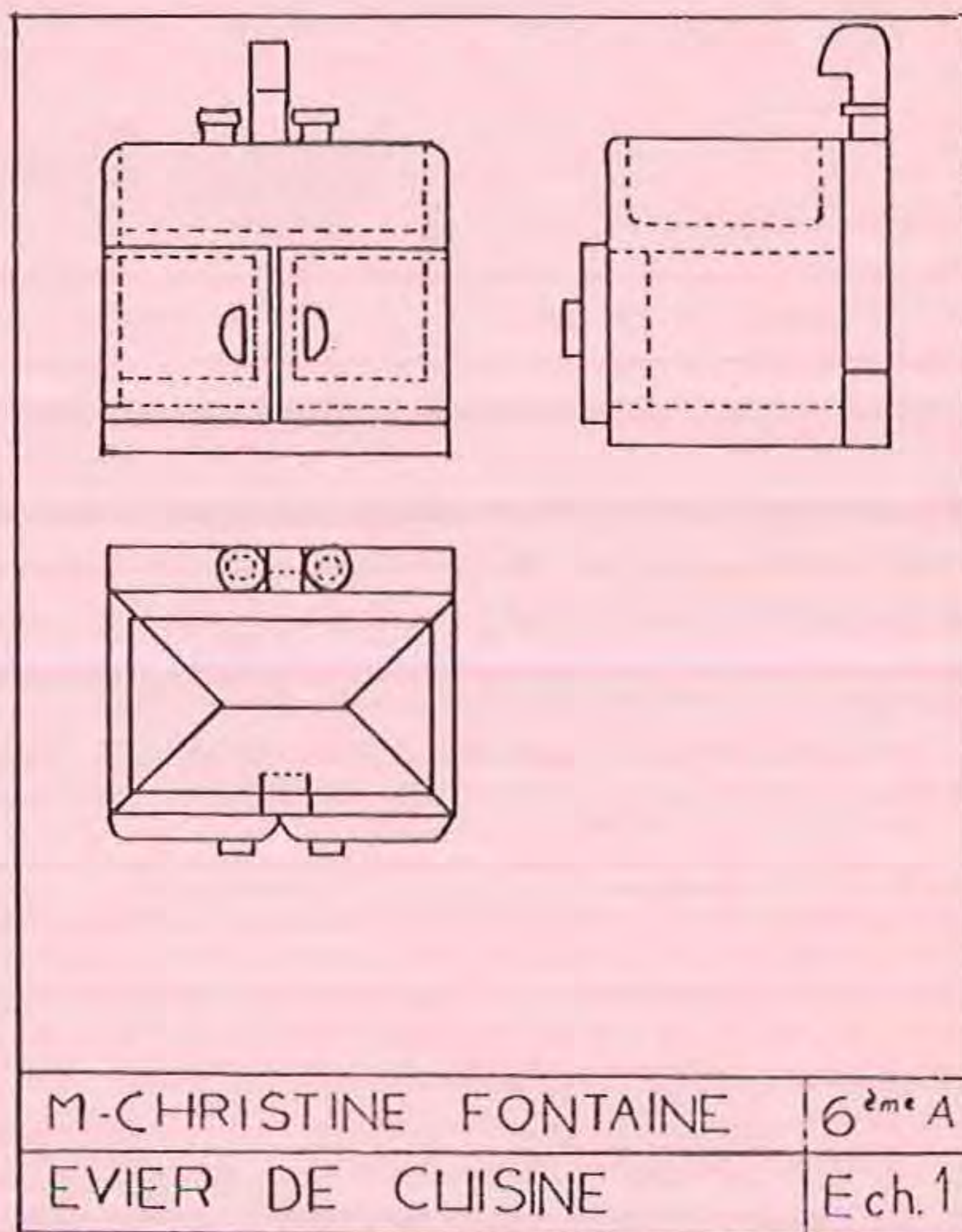
L'ATMOSPHÈRE

Florence Grellety : Si nous ne savions pas faire quelque chose, le professeur nous aidait. A tour de rôle nous passions à l'ordinateur, les autres travaillaient. Certains sciaient, d'autres collaient. C'était bien. Bien sûr, le professeur criait de temps à autre, mais cela était rare.

Lydie Planchat : Le professeur tolérait les balades dans la classe mais, bien sûr, à condition de ne pas faire les imbéciles. Pour ne pas avoir à trop chercher les outils, ils étaient placés dans des endroits précis : marteaux avec marteaux, scies avec scies. C'était très bien organisé.

Laurent de la Soudière : On rigolait bien. Les deux heures d'E.M.T. passaient vite car toute la classe aimait ce cours.

Isabelle Boy : L'ambiance était bonne. Parfois un peu trop. Alors le professeur se fâchait mais il tolérait quand même un



peu de bruit. Remarquez, cela me paraît logique car l'E.M.T. n'est pas un cours comme les autres. Si nous voulions nous lever, nous pouvions, sans demander la permission. Mais pas trop souvent. Il ne faut pas exagérer non plus.

Cela se déroulait bien à chaque cours. Tout le monde s'entendait à peu près. C'était bien le principal.

5

NOS IMPRESSIONS

Nathalie Roubenne : Personnellement, ce projet ne me plaisait pas tellement : je n'avais jamais travaillé le bois auparavant. Peu à peu, je m'y suis habituée et cela m'a intéressée car nous travaillions librement. Lorsque l'objet prit corps, je ne regrettais plus d'avoir participé : j'avais appris quelque chose de nouveau.

Hervé Elies : J'étais un peu déçu car j'aurais aimé faire un objet plus compliqué.

Joëlle Négrier : Moi, ça m'a plu de faire ces petits objets.

Nathalie Airiau : Je ne peux pas dire que j'ai vraiment aimé ça. J'aurais préféré travailler le cuir.

Sonia Valle : L'année scolaire s'est achevée et je n'ai pu finir mon travail. Pourtant, je trouvais cela passionnant et amusant à la fois. J'aurais aimé terminer mon travail car cela me plaisait énormément.

Henri Mallet : Cette année, on termine les meubles qui sont restés en rade, on construit ceux qui ne sont pas construits et on finit de monter la maison.

Jean-François Lauzeille : Quant à moi, je n'ai pas été mécontent de cet ouvrage.

Bruno Faure : Pendant cette année, je ne me suis pas du tout ennuyé.

Damien Vallier : Cela m'a paru être un cours-récréation.

Alexandre Malik : J'en ai gardé de bons souvenirs parce que l'on travaillait en groupes.

Bernard Laterrière : Dès qu'on avait fini son objet, on pouvait aider les autres.

Karine Marie : Je pense qu'il faut au moins essayer de faire quelque chose comme cela, au moins une fois, pour voir de quoi on est capable. J'en garde un très bon souvenir.

Nathalie Zabnicki : Ce P.A.E. a été une bonne expérience. Je trouve que les résultats sont convenables : à vous de juger !

6

LA TECHNIQUE DES LATTES DE BOIS

Cette technique de création manuelle s'avère tout à fait intéressante dans une classe Freinet.

De jeunes enfants qui n'arriveraient que difficilement à créer des objets en bois à partir d'une bille brute — que ce soit par la menuiserie ou la sculpture — parviennent à réaliser pratiquement n'importe quel objet à partir de ce matériau déjà bien dégrossi.

Le matériel à mettre en œuvre est simple : boîte de coupe (dite aussi boîte à ongles) et scie à dos, cale à poncer et papier de verre, colle à bois et pinceau, serre-joints de petit format... (voir fiche in fichier C.M.T. n° 1, Editions P.E.M.F.). Le matériau se trouve dans tous les magasins de bricolage pour un prix relativement abordable.

Même en se limitant à une seule variété de lattes, on peut parvenir à des choses étonnantes : ainsi, du bon millier de dessins de dessous-de-plat différents que les élèves de mes classes de sixième ou cinquième ont imaginés à partir de carrelet (latte à section carrée) de 14 mm. Voir exemples dans le *Dossier pédagogique* « Comment démarrer en Création manuelle et technique », n° 165-166 du 1^{er} mars 1982, p. 21. Voir aussi *L'Éducateur* n° 4 du 15 novembre 1980, p. 9 et 10. Si on propose aux enfants un échantillonnage plus vaste (jusqu'à une quarantaine) de lattes (plates, rondes, etc.) de différentes sections, le champ des possibles devient pratiquement illimité ainsi qu'en témoigne la maison de poupée ci-contre. Ce peut être, comme chez moi, l'occasion d'y aborder en collège et — j'insiste là-dessus — de façon **créative**, en partant du projet de l'élève (et non du professeur !), les règles du dessin technique.

La technique a été également validée à l'école élémentaire, en particulier par Daniel Cheville.

Ce sont des créations d'élèves de l'école élémentaire qui ont fourni les bases des fiches 4 à 6 dans la série d'une dizaine élaborée pour les séries 3 et 4 du fichier C.M.T. (non publié par les P.E.M.F.).

Les autres fiches (petit train, tracteur, camion américain, voiture rétro) ont été tirées directement de dessins originaux d'élèves de collège.

Peut-être les exemples retenus (uniquement des jouets) ne montrent-ils pas assez que la technique permet de réaliser également tout un tas d'objets soit décoratifs (stables par exemple), soit parfaitement utiles ou fonctionnels (appliques, luminaires, vide-poches, porte-clés mural, range-cassettes, boîte à fiches, etc.).

Nous reproduisons toutefois ci-contre quelques-unes d'entre elles après réduction (4 et 5 - 7 et 8).

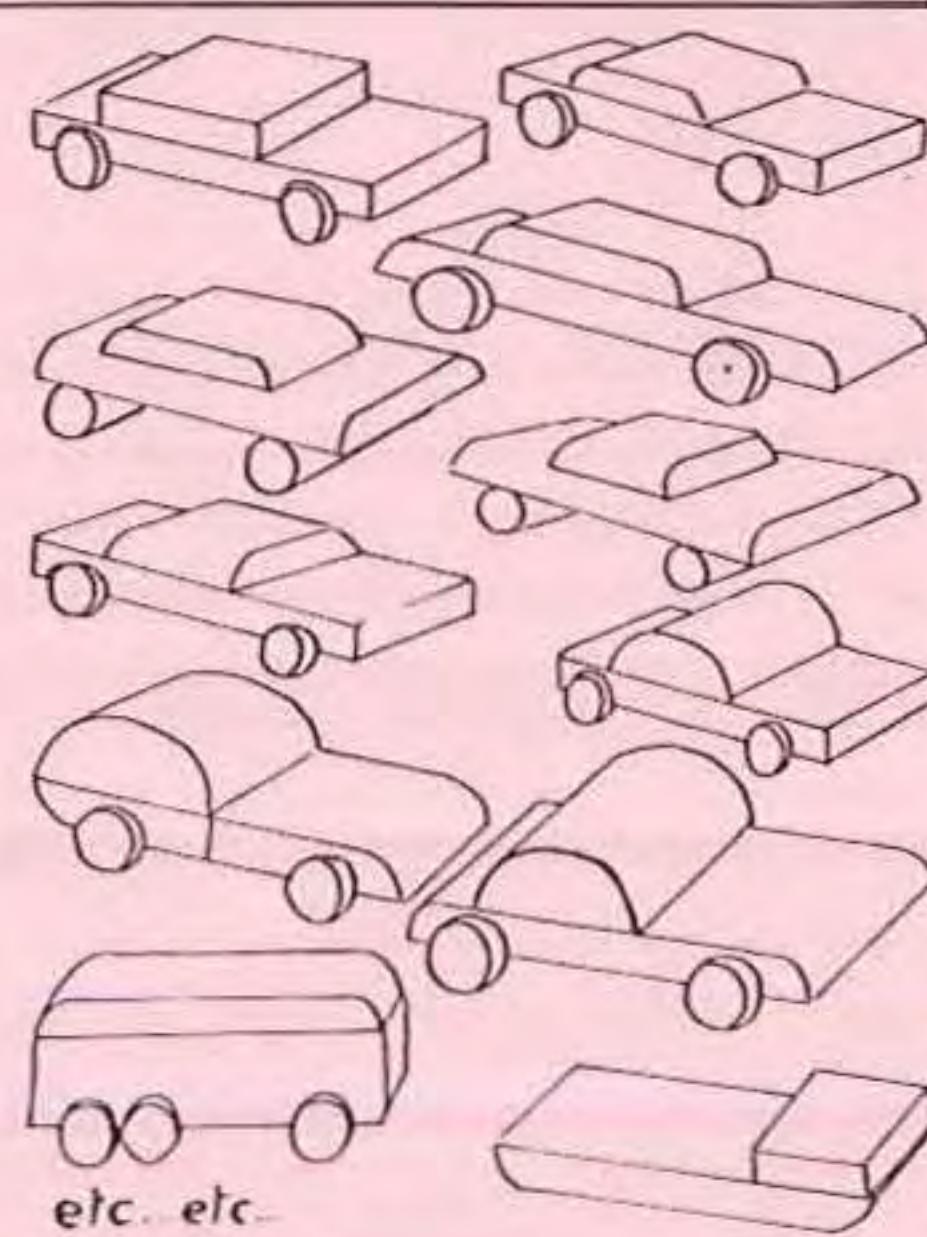


La copie d'une série complète est disponible contre 25 F franco auprès d'Alex Lafosse, Roc Bédière - 24200 Sarlat.

lattes de bois 4

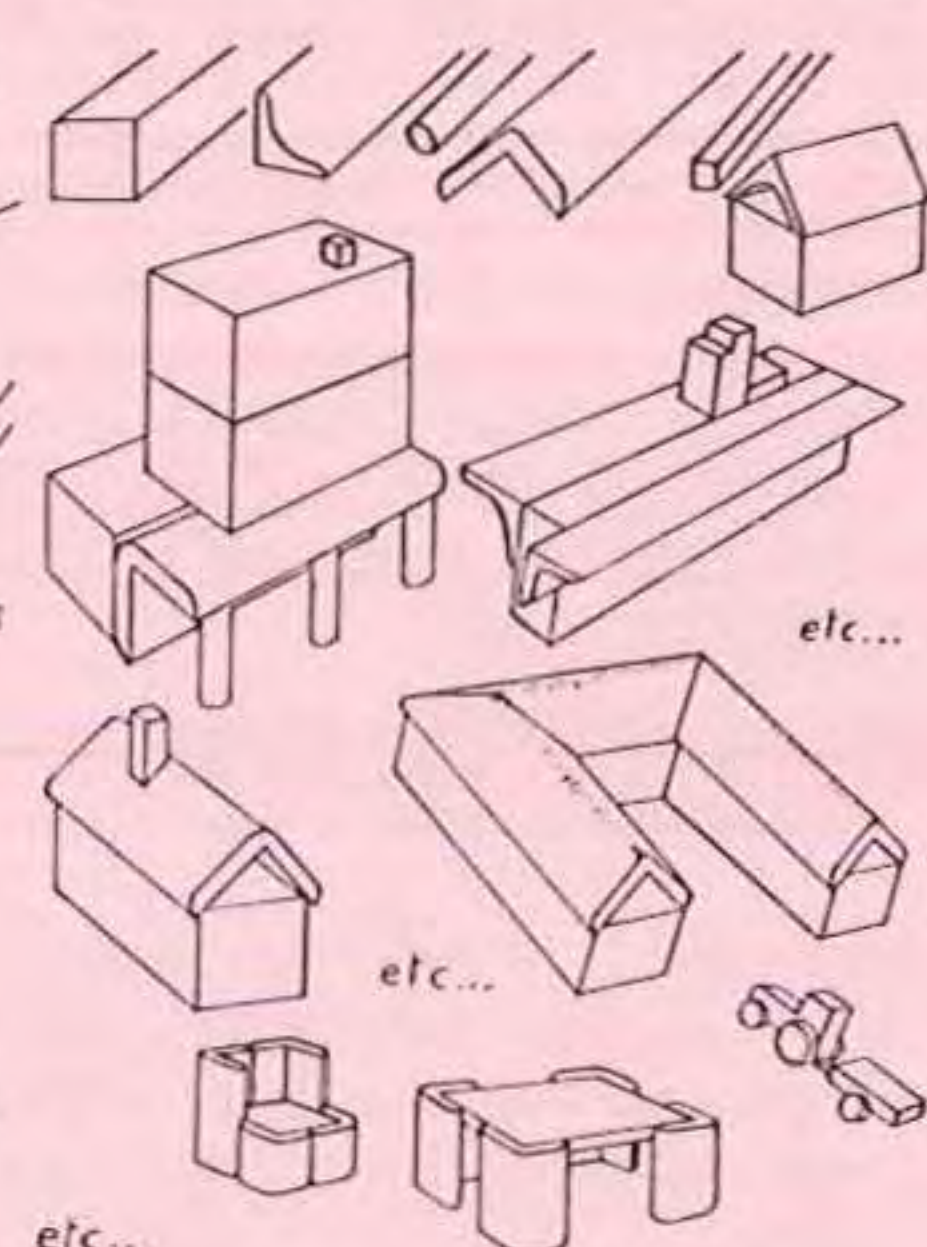
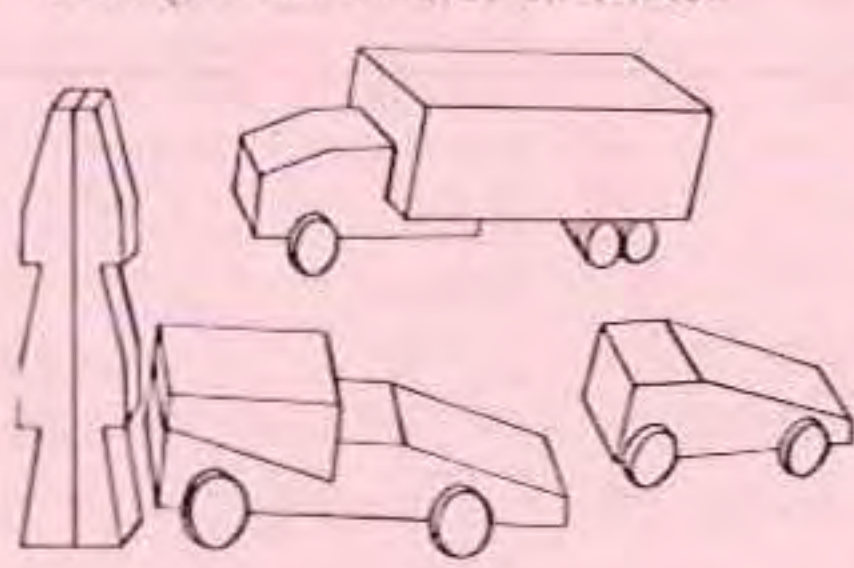
* avec des morceaux de toutes sortes
par exemple
de section rectangulaire
du couvre-joints
demi-ronde
en différentes largeurs
et des rondelles de tourillon $\phi 5$ ou $\phi 8$

à toi
de
jouer!



lattes de bois 5

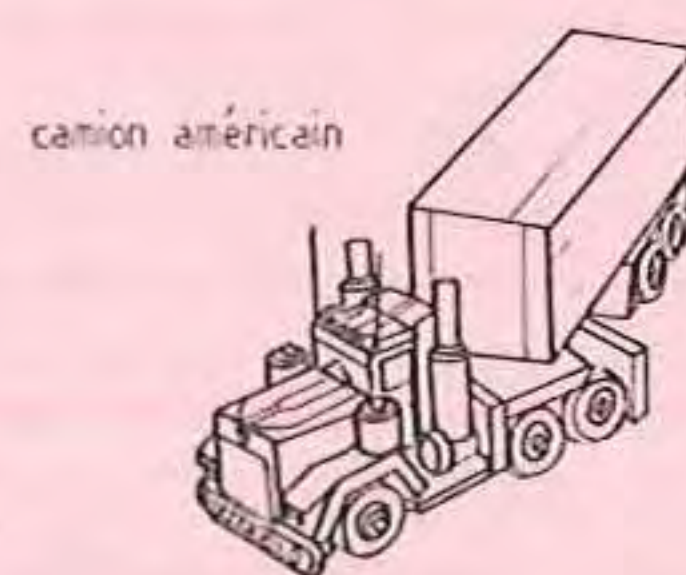
"crémaillère"
(support de
rayonnage)
Un élément de "crémaillère" peut servir de support
d'axe ($\phi 5$ environ) sous un véhicule



LATTES DE BOIS (7)

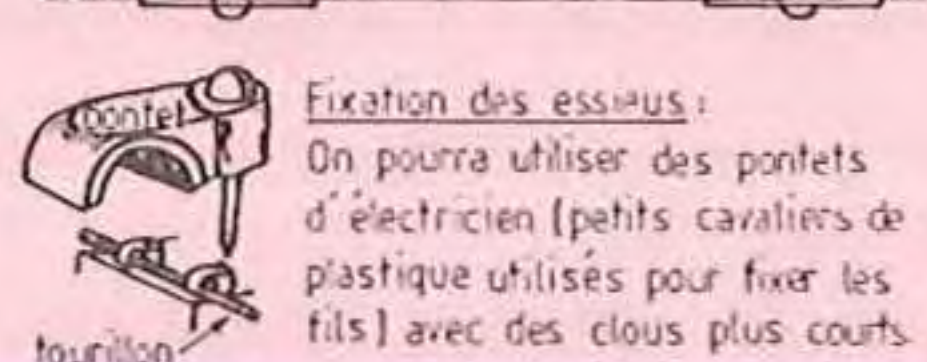
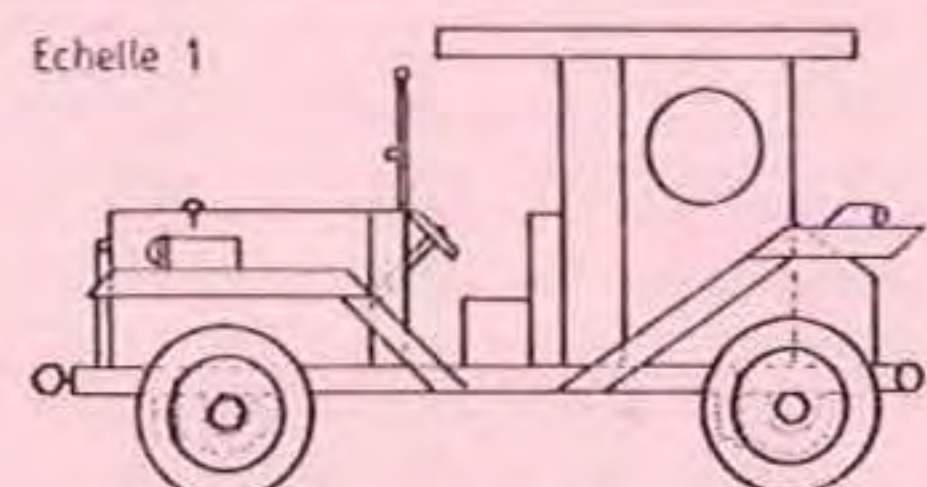


voiture rétro



camion américain

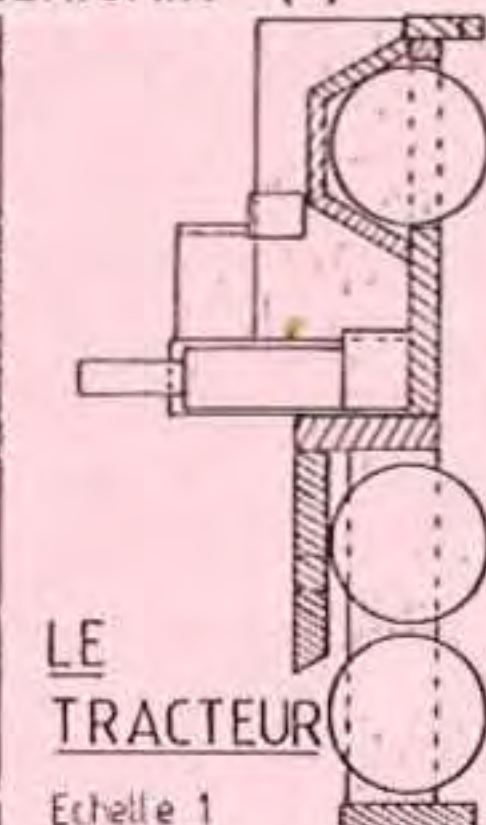
Echelle 1



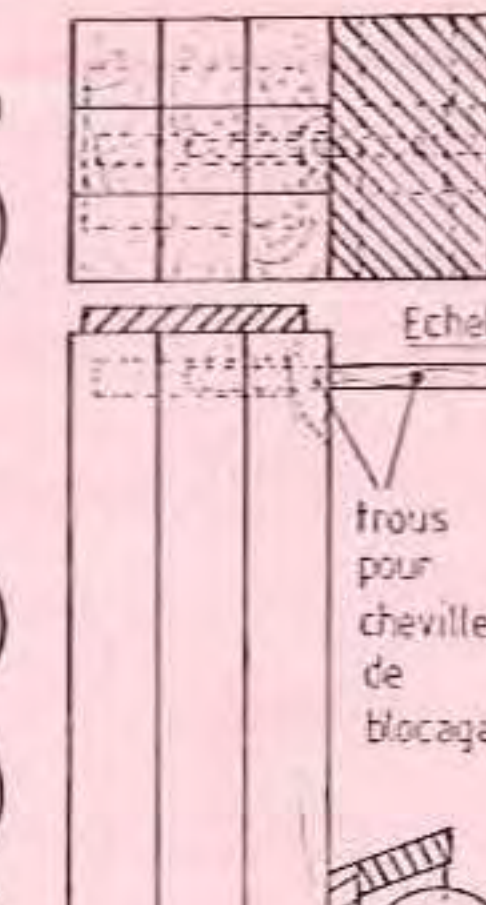
CAMION AMERICAIN (8)



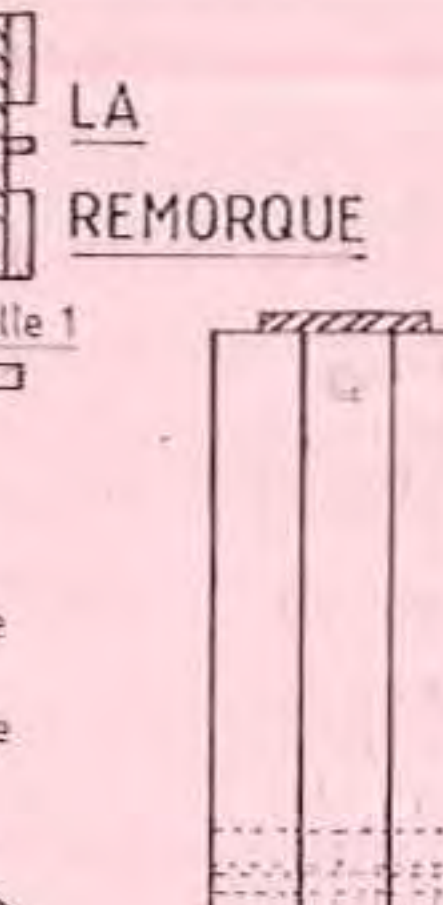
Parties hachurées
contreplaqué découpé
non hachurées:
lattes de bois
et tourillons



LA
REMORQUE



Echelle 1
trous pour
cheville
de blocage



LA
REMORQUE

